

Notre Belgique.
15 février 1917.
N° 78.
====

LE CARNET DU MOLON.
=====

Je suis vraiment confus. J'avais promis à la direction de "Notre Belgique" un Carnet du Molon pour annoncer la "Chanson d'Avril" de mon excellent et vieil ami Louis Boumal. Et voilà que des occupations de toute sorte m'en ont jusqu'à présent empêché. Mieux vaut tard que jamais, paraît-il. Et l'auteur de l'oeuvre qui paraît dans ces colonnes me connaît depuis trop longtemps pour m'en vouloir.

Louis Boumal n'est plus tout à fait un jeune écrivain; tout au moins dans le sens accordé dans des milieux littéraires à cette appellation. Il a fait depuis longtemps ses premières armes dans la pénible carrière des lettres, et son talent s'y est ^{affirmé} très nettement et incontesté dès la première publication de ses "Poèmes en Deuil" parus en 1910.

Louis Boumal, docteur en philosophie et lettres et professeur au collège communal de Bouillon, est à la fois, chose rare, un érudit et un poète. Parmi les littérateurs wallons d'hier ou plutôt de demain, car la vie des idées et des âmes va reprendre seule, bientôt, espérons-le, chez nous, pour nous, artistes et penseurs, Boumal est un des rares philologues poètes. Il a gardé très fraîche et très claire son âme des sécheresses de la science philologique. A l'Université de Liège, il fut un des disciples trop peu nombreux qui aient osé lutter au nom de la culture latine contre les méthodes allemandes. Boumal aime, je le sais, et à très juste titre, particulièrement une plaquette parue "aux Clochers de Wallonie", la Repentance, Tristan. C'est une oeuvre de réelle valeur qui unit la grâce de la légende d'Yseult à la grâce de nos paysages wallons.

Je citerai encore de Boumal des études parues dans Wallonia, la grande revue liégeoise; en 1910, "La Renaissance septentrionale du XVI^e siècle"; en 1912, "Diderot et quelques artistes wallons"; en 1914, "Une Ville wallonne, Bouillon, à la fin du XVII^e siècle".

Boumal a collaboré à de nombreux journaux et revues, notamment à "Joueuse", "Vers l'Horizon", "la Revue Mosane", "Sambre et Meuse". Aujourd'hui, il donne à "Notre Belgique" Chanson d'Avril.

Ce n'est pas un roman feuilleton. Ce n'est pas un conte. C'est une étude d'âmes, une simple histoire d'amour qui a surtout, je pense, l'ambition de peindre la simple vie des soldats. Ne prenez pas pour des hors-d'oeuvre ce qu'intentionnellement l'auteur a encadré dans cette "histoire". Il y a, dans cette oeuvre, d'un charme très doux et très prenant des notations originales et vécues qui méritent particulièrement l'attention des lettrés. Ces quelques pages d'une écriture forte et jolie plairont également aux humbles par l'idylle naïve et tendre qu'elles racontent.

LE MOLON.

(François Boreme)

Le Molon, de François Boreme, est un roman qui se passe dans un village de la région de Liège. L'auteur, François Boreme, est un écrivain belge, né en 1884 à Liège. Il a écrit plusieurs romans et nouvelles. Le Molon est paru en 1910. L'auteur, docteur en philosophie et lettres et professeur au collège communal de Bouillon, est à la fois, chose rare, un écrivain et un érudit. Parmi les libraires wallons d'aujourd'hui, il n'y en a pas un qui ne soit un érudit et un érudit. C'est la vie des idées et des âmes qui se reflète dans son oeuvre. C'est pour nous, artistes et penseurs, Boreme est un des rares philologues poètes. Il a gardé très fraîche et très claire son âme des recherches de la science philologique. A l'Université de Liège, il fut un des disciples trop peu nombreux qui eurent osé lutter au nom de la culture latine contre les méthodes allemandes. Boreme, je le sais, et à très juste titre, particulièrement une plaquette parue "aux Clochers de Wallonie", la Requiem, Tristan. C'est une oeuvre de réelle valeur qui unit la grâce de la légende à l'exactitude de nos paysages wallons. Je citerai encore de Boreme des études parues dans Wallonie, la grande revue liégècoise: en 1910, "La Renaissance septentrionale du XIIème siècle"; en 1913, "Diderot et quelques artistes wallons"; en 1914, "Une ville wallonne, Bouillon, à la fin du XVIIIème siècle". Boreme a collaboré à de nombreux journaux et revues, notamment à "Jeunesse", vers "L'Esprit", "La Revue Neos", "Savoir et Mouvement". Aujourd'hui, il donne à "Notre Belgique" Chanson d'Avril.